

Truchtersheim - Kocherschbarjer Massdi

L'Alsace mise en avant

L'Alsace était en fête hier à Truchtersheim. Le traditionnel messti, qui a attiré beaucoup de monde, a culminé dans le cortège animé par les associations et autres fanfares. Le costume des Alsaciennes et Alsaciens se déclinait sous toutes les coutures.



Le costume alsacien, ça en jette. Qui plus est sous un ciel éclatant et avec plaisante animation musicale. Les chars sur lesquels avaient pris place les couples dans leurs plus beaux atours ont particulièrement plu comme celui illustrant la Winstub (groupe folklorique Echo du Kochersberg) et la route du vin (Harmonie de Truchtersheim), très joliment décoré avec de vrais plants de vignes, avec Miss Kochersberg et ses dauphines.

Pas mal aussi le char sur le Bierfescht (football club de Truchtersheim) où les jeunes aux bretelles fluo se trémoussaient aux sons de la Humpapa.

Le thème imposé cette année a suscité évidemment ce décor : « Le messti se raconte l'Alsace ».

Un supporter qui chante faux, comme il se doit

D'autres moments historiques de l'épopée alsacienne était illustrés par la victoire du Racing en 1979 (Kochersberg Basket Club) – avec un supporter qui chantait, comme il se doit, faux à souhait –, Les sorcières d'Alsace (Étoile sportive de Pfettisheim) ou la période romaine « Argentoratum » (Amicales des sapeurs-pompiers).

Illustration des sobriquets

Un dernier char réalisé par l'ATH (Achenheim Truchtersheim Handball) déclinait, de façon réussie, une donne plus locale : les sobriquets des trois villages qui forment depuis 2016 la commune nouvelle. Une figurante portait ainsi des ballons verts sur le ventre (Erbsebich pour désigner les Pfettisheimois, ce qui veut dire ventres de petits pois),

une autre portant une blouse de femme au foyer et balançant un balai (les Behlenheimois, ce sont les Beseklopfe, ceux qui tapent avec le balai) et évidemment la Truchtersheimoise muée en bergère qui gardait les moutons, des vrais (Drüderscher Hammel).

Des sujets plus politiques

Auparavant, lors du vin d'honneur, l'Alsace était évoqué sous des aspects plus politiques, à commencer par un plaidoyer en alsacien du maire Justin Vogel. Etienne Burger, conseiller départemental, a également lancé un grand merci aux organisateurs : Do isch lawe (c'est animé ici). La députée Martine Wonner a insisté sur « ce moment très, très fort de convivialité et de liens ». L'amendement portant sur la continuité du concordat et la pérennité du droit local, elle l'a qualifié de « petite victoire ». Comme les orateurs précédents, elle a parlé du GCO, dossier dont elle s'est saisi, en lien avec Nicolas Hulot : « Je ne suis pas forcément contre mais je suis contre de dire que le GCO va régler tous les problèmes », une déclaration qui devrait décevoir plus d'un des opposants. Mais il faut dire qu'il n'y avait que Luc Huber qui affichait vraiment la couleur, cette fois-ci avec la casquette du collectif GCO-non merci. Concernant la possible fusion des deux départements, la députée a mis en avant les compétences spécifiques qui seront données à l'Alsace.

Brigitte Klinkert, présidente du conseil départemental 68 en « visite amicale », a salué la perspective de cette première « eurocollectivité » ou « Euroregion en Europe ». Était également présent Gérard Staedel, président de l'Union des Alsaciens du monde.

